

D'un REGARD

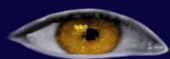
L'AUTRE

1er festival Art & Exception

NIMES du 28 SEPTEMBRE au 4 OCTOBRE 2009

**RENCONTRES
PERFORMANCES
Arts plastiques, danse,
musique, théâtre, cinéma.**





LE FESTIVAL

Le premier festival « D'un Regard L'Autre » s'est déroulé à Nîmes du 28 septembre au 4 octobre 2009.

Il était organisé comme suit:

- Du 28 septembre au 4 octobre : exposition d'œuvres tactiles créées pour le festival à la Galerie de La Salamandre
- Le 29 septembre, au Théâtre Christian Liger : création du spectacle « Le Voyage » dédié à la musique
- Le 1er octobre, au Lycée Alphonse Daudet : projection de courts métrages du réalisateur Philippe Lespinasse sur l'Art Brut (en présence du réalisateur)
- Le 4 octobre, au Théâtre Christian Liger : le spectacle La Nuit des Signes.



D'un Regard L'autre :

L'exposition tactile, Galerie de la Salamandre 28 septembre - 3 octobre

Il a été demandé à 5 artistes de créer chacun une œuvre tactile, destinée à offrir aux visiteurs une autre approche de l'œuvre d'art.

Les artistes étaient Maurin & La Spesa, Lili Fantozzi, Dadu, Julie Théron et Sue Shi Lee (voir catalogue de l'exposition page suivante).

La salle d'exposition était plongée dans le noir total, et il était distribué au public une lampe électrique, pour lui permettre de se déplacer. Des hôtes les accompagnaient afin de le piloter dans l'obscurité.

Les visites étaient constituées d'une quinzaine de personnes, qui se remplaçaient au fur et à mesure de leur sorties.

Pendant le vernissage les artistes étaient présents.

Lorsque les visiteurs arrivaient devant une œuvre, le créateur leur demandait d'éteindre leur lampes. L'œuvre était alors décrite et les visiteurs pouvaient la parcourir de leurs mains.

Il leur était alors possible d'écouter l'histoire de l'œuvre et d'en découvrir physiquement la présence.

Une maquette d'appréhension du lieu, exécutée par L'ARAMAV, était installée à l'entrée de la salle, pour permettre à chacun d'imaginer l'organisation des œuvres dans l'espace.

Un texte en braille exécuté également par L'ARAMAV, présentant l'événement était affiché sur un mur à portée de mains des visiteurs.

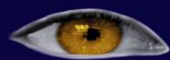
Lors de la présentation de l'événement, une traductrice communiquait en Langue des Signes ce qui se disait.

Il a été remarqué, pendant ce moment, la présence de la présidente de la Fédération des Aveugles de France, section Nîmes.

Pendant la semaine une visite a été organisée avec un groupe de malvoyants.



Artistes exposés



MAURIN ET LA SPESA

En réponse à la question posée par « Un regard l'autre », MAURIN ET LA SPESA, toujours sur le fil du jeu, ne proposeront pas une douce sculpture aux rondeurs féminines, car ils pensent que le toucher n'est pas la seule possibilité de sensation donnée aux malvoyants pour jouir de l'art : ils comptent sur l'attrait de l'idée de la distance et de l'humour comme plaisir artistique à ressentir.



Titre : **Medium**

Dimensions : environ 1 m de diamètre et 0.95 m de hauteur.
Technique : Installation : guéridon, nappe coton, coussin indien, boule de cristal de 20 cm de diam.
Production Le Manif - 2009

Voir clair = Clairvoyance (?!)

Médium nous met tous (voyants et non-voyants) au même niveau de (non)clairvoyance ... Les yeux n'ont ici plus aucune importance, la vision dans un sens plus large requiert d'autres facultés. La question est posée : certains handicaps prédisposent-ils à des performances de ce type ? Ou la vérité est-elle ailleurs ? (Xfiles)

Conseil pratique : inviter le visiteur à placer ses mains autour de la boule de cristal, on dit que l'intensité du verre de cette épaisseur se ressent dans les paumes, et lui laisser une minute de silence pour se concentrer... on ne sait jamais !



Titre : **Happy Buddha**

Dimensions : 0.50 x 0.60 x 1.50 m de haut
Technique : Sculpture en terre cuite polychrome sur socle bois + tessons de bouteille"
Production Le Manif - 2009

Le titre de l'exposition, *D'un regard l'Autre*, peut être ressenti comme l'expression d'un regard furtif, celui que l'on pose souvent sur la différence. Ce Happy Bouddha est criblé de tessons de bouteille, comme les murs d'enceinte d'une propriété privée (trop) bien gardée. Outre le fait que Maurin et La Spesa ironisent ainsi sur les embûches sur le chemin de la sagesse (trop bien gardée, elle aussi), on peut considérer cette apparente cruauté malvenue pour l'occasion. Mais si l'on met le non-voyant au courant de cet état de fait, il devient complice et, promenant ses mains sur la sculpture (dont les verres ne sont pas vraiment tranchants), il affiche son calme face au danger, provoquant ainsi les réactions habituelles de protection et d'un certain paternalisme (excessif ?) du citoyen ordinaire, et accomplit en riant sous cape une sorte de performance de fakir.

Conseil pratique : avertir le visiteur du danger et l'inviter à toucher quand même en lui indiquant aussi les zones sans verre...



DADU

En réfléchissant à un volume «à toucher», je pensais en même temps « être touché » ; j'ai imaginé des mains et des bras... plusieurs bras dans l'espace puis une grappe de bras...

A prendre dans les bras, à embrasser ...en brassée... .

(Une brassée : c'est ce que l'on peut contenir dans ses bras...)



Titre: *En brassées velues*

Sculpture satin polyester, cheveux humains

Dimension variable, environ 180x70x70

Le Manif Prod.2009

Ce volume est constitué de longs gants rouges en satin et remplis de polyester d'où sortent des mèches de cheveux humains : tels de gros poils dans chaque main. Cette grappe de bras est reliée et suspendue dans l'espace de l'exposition par une mèche de cheveux.

Ces gants, assez élégants, garnis d'une mèche de cheveux, je les ai fait fabriquer en Chine. Le lieu de fabrication n'est pas anodin : avant de partir en résidence en Chine, en 2004, j'avais été touchée par un documentaire « La route du cheveu ». Ce film montre les récoltes de cheveux humains lors des cérémonies religieuses en Inde. Ces cheveux sont acheminés ensuite en Chine pour être utilisés dans la fabrication de perruques et de compléments capillaires destinés à la vente en Occident. En voyant les cheveux dans les mains des ouvrières chinoises : j'ai pensé précisément à faire fabriquer ces gants en Chine. Ce n'est donc pas un simple éloge de la paresse mais une proposition qui évoque le marché des restes humains pratiqué à l'arrière-plan des cérémonies religieuses en Inde. Il s'agit aussi d'un parallèle provocateur avec le signifiant de ce « poil dans la main » qui, chez nous, renvoie à la paresse donc au travail pas fait, alors qu'en Chine, cette même expression signifie le travail mal fait... C'est donc avec ironie que ces gants fabriqués par une main d'œuvre chinoise, proposent une confrontation entre présence humaine (avec ces restes humains) et l'économie de marché actuelle que présentent la Chine et l'Inde. Une partie de ces gants est proposée à la vente par Strobo en tant qu'édition de multiples appelés « gant de paresse pour main d'œuvres », l'autre partie a évolué en sculpture pour cette exposition.

« En brassée velue » est suspendue dans l'espace du lieu d'exposition comme une énorme peluche velue réconfortante ou inquiétante comme un corps sans corps pendu qui ne dispose que de bras : une grappe de bras.

On peut la prendre dans les bras ou bien se faire attraper par cette brassée de bras d'où pendent des cheveux humains.

Frôlement d'un poulpe velu et chatouillant ou caresse de déesse indienne aux multiples bras à la douceur de satin ?

L'utilisation du corps comme fourniture, comme lieu de transformation, occupe une place prépondérante dans mes recherches. J'aborde le « poids » ou la « gravité » des problématiques corporelles avec le plus de légèreté possible.

Mon projet ne se réduit pas à produire un objet de communication conceptuel et sociétal.

La transgression de l'utilisation corporelle, le trouble des formes, l'ambiguïté des apparences se libèrent des limites de mon propre corps, des frontières géographiques et temporelles, pour une connexion jubilatoire à la vie charnelle.

Claudie Dadu www.dadu.fr / claudie.dadu@free.fr / tel 06 1162 65 87



LILI FANTOZZI



matière grise à modeler

Titre: *Matière Grise à modeler*

Bloc de pâte à modeler
Sculpture, environ - 60cmx60cmx60cm, présentée sur un socle en bois d'environ 1m de hauteur .
Le Manif Prod.2009

C'est un tas de pâte à modeler grise, elle sert à prendre des empreintes pour les moulages, elle sert aussi à être modelée à notre guise, à l'infini de nos envies.

Chaque visiteur peut se servir et prendre de cette matière, la modeler puis la laisser, ou bien la prendre chez lui, comme un souvenir, petite idée à mettre dans sa poche, dans sa tête, pas très loin...

Matière grise à modeler parle bien sûr de notre cerveau et plus particulièrement de nos neurones, siège de nos émotions, de nos réflexions, notre identité, etc. Notre cerveau nous permet de percevoir et de découvrir le monde qui nous entoure. C'est le Quartier Général du système nerveux central. Plus de 10 milliards de cellules transmettent et reçoivent des messages des différentes parties de l'organisme.

Lorsque la vue n'est plus, quels autres sens développe-t-on ? Peuvent-ils être connus et reconnus par des voyants ?

Comment la matière grise se transforme, se travaille, se développe ?

Il paraît que nous utilisons qu'une infime partie de nos capacités cérébrales...

Matière grise à modeler... à échanger... à partager...à travailler...



Titre: *Peut-être que je dors ...*

Sculpture d'après un moulage en bande plâtré de mon corps en train de dormir en position presque fœtale, puis d'un tirage en résine , jean et débardeur imbibés de résine ainsi que perruque .

Dimensions : Long. : 1,72m - Haut. : 40cm - Larg. :40cm

Bande son « *mon rêve* » : CD, 5mn en boucle

C'est une femme (mon double) couchée sur un matelas à même le sol.

Elle dort, elle rêve...elle rêve de la mer, de sa mère, de tempête, de ballons géants, de personnages étranges, de sols mouvants ... une histoire presque absurde dictée par un inconscient, ou une conscience trop accrue de la réalité...une évasion, une autre manière de voir les choses, de les appréhender.

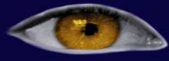
Pour un monde plus sensible, la dormeuse nous emmène dans ses songes.

Pour cette exposition consacrée aux non-voyants, il m'a semblé intéressant de travailler autour du thème du rêve, de l'inconscient, cette partie du cerveau qui se révèle particulièrement durant notre sommeil, lorsque nos yeux se ferment, que nous ne sommes plus au contact direct des choses, que le corps est au repos, et s'abandonne à l'inconscient.

Un monde d'idées, d'émotions et de couleurs, très personnel, qui façonne nos êtres.

Tu vois ce que je veux dire ? Je veux dire ce que l'on ne voit pas.

Dans des travaux de recherche en neurosciences cognitives, on parle de phénomène tel que « la vision aveugle » ...



SUE SHI LEE

Titre: *I wish I were a fish*



Installation, 2 socles pour aquarium avec poisson, emplacement individuel au sol, sable.

Machine à senteurs (senteur marine) - vidéo projection sonore
Production Le Manif - 2009



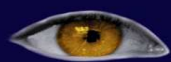
Comme à son habitude et précédemment dans sa peinture numérique, Sue Shi Lee reste légère et virtuelle, et dans son univers marin ; elle propose une installation personnelle, un emplacement dans lequel le visiteur malvoyant ou, les yeux clos, pourrait s'immerger dans un monde sans corps afin de respirer... au large !?

En pratique :

Installer les visiteurs un par un sur l'emplacement rempli de sable et placer leurs mains délicatement dans les aquariums de chaque côté de leur corps. Les laisser respirer, écouter et percevoir les sensations de leurs pieds jusqu'au bout de leurs doigts.

Sue Shi Lee prie les visiteurs d'excuser son absence pour cause de longue distance, elle aimerait beaucoup revenir à Nîmes où elle a été exposée en 2005 par la galerie ESCA.

<http://www.sue-shi-lee.net/>



SUE SHI LEE

Née à Manhattan - New York - USA in 1980
Etudes: School of Visual Arts N_Y

Expositions:

Group exhibitions: (campus galleries) -

2002 - 'In pursuit of Happiness' - SVA Gallery -209 East 23 Street - NY 10010 _

2003 - 'Micro View' - Westside Gallery -141 West 21 Street - NY 10011 _

2004 - 'Nine' - Visual Arts Gallery - Soho 137 Wooster Street - NY 10011 _

Group exhibitions:

2005 - 'A new American Landscape' Urban Center Galleries -Municipal Art Society
- NY-

2005 - Artnim Galerie ESCA Milhaud Gard

2006 - Aoi Gallery Osaka Japon

2008 - <http://kawaii-butterfly.deviantart.com/> - Résidence multimédia

Mon nom, Sue Shi Lee, est à la croisée est-ouest pour la jeune artiste américaine de 2ème génération d'origine nippone que je suis. Etudiant l'art dans les années 2000, j'ai été influencée par l'émergence de la culture 'otaku' dans les œuvres des jeunes artistes du Japon aujourd'hui, l'utilisation de l'imagerie manga, les 'toys', les jeux vidéo, les maquettes, les Pokemon, etc., les héros d'une nouvelle mythologie populaire. De même je surveille depuis longtemps du coin de l'œil cette tendance 'kawaii' (littéralement 'gentille') marquée par la couleur rose des petites filles, les 'dolls', les bonbons, les fleurs... et malgré tout si ambiguë au regard de l'industrie florissante des cosmétiques, du vêtement et du sexe, qui utilise pour sa publicité les mêmes codes et fantasmes. J'ai visité toutes ces expositions, la dernière encore à New York : 'Part of Little Boy : The arts of Japan's Exploding Subculture', cet été 2005, l'artiste Chinatsu Ban, une japonaise de ma génération et ses éléphants dont même les crottes sont 'cute' ! (mignonnes !) Ma condition naturelle est celle d'une internaute, d'une artiste numérique qui se voudrait sans frontières car je ne veux pas être enfermée dans aucune recherche identitaire nationale, comme artistiquement je ne reste pas dans une catégorie précise (peintre ou photographe, etc.). Je pratique la peinture numérique, fabrique des animations, crée des paysages colorés, voyage sur le web et travaille avec tous les outils actuels à ma disposition pour collecter des images et les transformer... Le « monde enchanté » ainsi créé est ma vision du temps et de l'espace dans ma relation aux autres par l'échange continu d'informations. Ma pratique est dans la forme, dans le jeu et la fragilité, je peins sans matière ou presque... La première série que je propose en ligne s'intitule 'Fish based painting' (peinture à base de poisson) : ce sont des images de poissons trouvées sur le web et transformées que je place au centre de compositions picturales utilisant motifs, transparences et références de l'Histoire de l'Art. Ces compositions sont imprimées à l'encre sur de la toile apprêtée comme pour une peinture acrylique, l'objet « tableau » sera bien là au bout du compte ... en petit format.



JULIE THEROND

Nous vivons tous une certaine forme de handicap par rapport à une certaine norme, à certaines attentes, le manque de quelque chose, la diminution d'une capacité - physique ou mentale. Aussi à la question posée par « D'un regard l'autre » j'ai cherché à explorer cet espace qui nous transporte au-delà de la différence, au-delà des sens, l'espace qui transcende le handicap. Je me suis intéressée à cet espace intime auquel nous avons tous accès, celui qui nous relie à notre intériorité et aux champs les plus vastes de la conscience. L'espace qui nous met en contact avec ce qui est vivant en nous, et autour de nous, l'espace où plus rien ne manque, où tout est là, ici et maintenant. Pour « D'un regard l'autre », j'ai désiré explorer la notion de secret et d'intériorité. Toujours dans la même dynamique qu'avec l'usage de la nourriture, j'observe la relation intime que l'on entretient avec soi-même et les divers rituels qui nous relient les uns aux autres, en y ajoutant la notion de silence qui nous rend plus conscient de ce qui vibre en nous et autour de nous.



Titre : *Ère de repos*

Technique et matériel : Installation à pratiquer
Coussin rouge de velours 0.85 x 0.85 cm
Production Le Manif - 2009

L'espace de la méditation est un moment où il n'y a plus rien à faire, plus rien à prouver, seulement être. *Ère de repos* cristallise cet espace du rien, et donc du tout, cet espace de toujours, cet espace vide à remplir de vie.

Mode d'emploi :

À partager à plusieurs ou à vivre seul, *Ère de repos* invite à passer un moment sur un coussin les yeux clos en pratiquant en conscience des respirations de plus en plus longues.



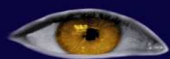
Titre : *Ce moment à moi e(s)t accessible à tous*

Technique et Matériel : Installation à découvrir
2 mètres de hauteur avec potence, rideau de duvet et lys rose en terre
Production Le Manif - 2009

Pour exprimer notre état d'être, j'ai désiré utiliser la vibration d'un objet vivant, à défaut d'un objet inerte, et lui offrir un cadre précieux. *Ce moment à moi e(s)t accessible à tous* est un espace à pénétrer, un espace sans danger mais qu'il faut avoir le désir de vivre, le passage par des zones intermédiaires entre le froid de la potence en métal et le sas de duvet avec la Fleur de Lys. La Fleur EST, elle vit sa propre existence, elle reflète notre propre vibration de vie. Quand je pense au handicap, je pense à la douceur. Ici, l'installation invite le public à vivre cette expérience de douceur, à travers le contact léger du duvet, l'odeur du lys et de la terre.

Mode d'emploi :

S'approcher de la structure métallique et passer la tête à travers le voilage de duvet. Découvrir la vie qui se cache à l'intérieur de l'espace clos tout en laissant votre peau se faire caresser par les plumes. Sentir la vibration de ce qui est vivant - la fleur de lys en terre - humer, toucher, profiter...



Action Pédagogique *Cinéma Art Brut*

Dans le cadre 'D'un Regard L'autre', premier festival art & exception conçu et réalisé par l'association Le Manif, une **séance pédagogique sur l'art brut** a été organisée jeudi 1er octobre 2009 pour les élèves du lycée Alphonse Daudet de Nîmes.

Trois courts métrages ont ainsi été **projetés en présence du réalisateur** qui s'est ensuite entretenu avec les élèves pour recueillir leurs impressions .

Deux séances ont été organisées :

13-14h : 72 élèves et 3 enseignants accompagnateurs

- La classe de 1ère option Histoire des Arts (6 élèves) accompagnée par Monsieur Rialland
- La classe de 2nde arts plastiques (35 élèves), accompagnée par Monsieur Picard
- La classe de Terminale Philosophie (31 élèves) accompagnés par Monsieur Fleury
- Monsieur Philippe Joulé, enseignant de Philosophie, Musique, Théâtre et Histoire des Arts.

16-17h30 : 54 élèves et 3 enseignants accompagnateurs.

- Les classes de 2nde de Mme Lapierre et Monsieur Cénac (35 élèves)
- La classe de Terminale option Histoire des Arts de Mme Duvernois (19 élèves, accompagnés par Monsieur Rialland).



L'ART BRUT

L'*Art Brut* est un terme inventé par le peintre français **Jean Dubuffet** pour décrire l'art des personnes autodidactes mais dépourvues de conditionnement culturel et de conformisme social.

En 1948, il fonde, avec **André Breton**, le Foyer de l'Art Brut, destiné à conserver «des productions présentant un caractère spontané et fortement inventif, aussi peu débitrices de l'art coutumier et des poncifs culturels; ayant pour auteurs des personnes obscures, étrangères au milieu artistique professionnels ».

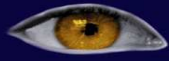
Les créateurs d'Art Brut sont généralement des individus prisonniers ou exclus de la société qui ignorent les canons artistiques, les valeurs culturelles traditionnelles et pour qui l'acte de créer, spontané, satisfait un besoin intérieur.

Le fait de produire est pour eux vital et impulsif. Ils subliment leur mal être dans la création artistique.

L'Art Brut a ses codes personnels et se fonde sur le passé de l'individu. Tout ce qui l'a marqué plus ou moins tragiquement s'exprime à travers l'Art Brut.

Philippe LESPINASSE

Philippe Lespinasse est un réalisateur de films documentaires. Passionné par le monde de la mer, il a parcouru la planète entière pour traiter de sujets insolites et maritimes. Au fil de ses voyages, des rencontres et des chocs esthétiques vont l'inviter à entrer dans l'univers des auteurs d'Art Brut. Aujourd'hui, il a réalisé une dizaine de longs métrages consacrés à de grandes figures de l'Art Brut ou de l'Art 'Outsider' : Paul Amar, François Burland, Nek Chand ou encore Richard Greaves. Il collabore régulièrement avec La Collection de l'Art Brut à Lausanne.



LES FILMS

- *Takashi Shuji* (issu de la série *Diamants Bruts du Japon*)
- *Yuji Tsuji* (issu de la série *Diamants Bruts du Japon*)
- *Les Cocons Magiques de Judith Scott*

Trois films qui intègrent et rendent compte de cette collection que le réalisateur tourne avec la même ténacité et la même évidence que les artistes à l'œuvre.

Alors que nous interrogeons avec fascination ou amusement cette force de l'art, cette puissance de l'individu, ces portraits illustrent ce monde d'à côté, celui de ces artistes d'un genre « spécial ».

Le cinéma de Philippe Lespinasse prend son sens dans cette accumulation de portraits car, justement, s'y sont posés les regards droits et directs de Takashi, Yuji et Judith ; de vrais regards qui ne cherchent pas dans le nôtre pour nous montrer ce qu'ils voient.

Tout s'éclaire, comme si notre regard était enfin lavé et retrouvait la limpidité de l'enfance.



QUELQUES SYNOPSIS

Takashi Shuji

Takashi Shuji crée tout d'abord des masses au pastel gras, essentiellement noires, qu'il « cerne » ensuite à l'aide de sa gomme. Il détoure ainsi l'objet dessiné en supprimant de la matière picturale. Ses compositions sont ainsi très contrastées, entre le noir des sujets, et l'arrière plan du support qui demeure vierge. Regardant attentivement son objet, mais sans chercher à le copier fidèlement, Shuji semble traduire le « sentiment » que lui inspire le motif. Son esprit est concentré sur l'élément qu'il dessine et il n'élabore aucun projet quant à la suite de sa composition. Manifestement, les objets qu'il emploie comme « modèles » ne sont pour lui qu'un moyen pour « déclencher » l'impulsion créatrice.

Les Cocons Magiques de Judith Scott

Judith Scott (1943-2005) est née à Cincinnati, dans l'Ohio, aux Etats-Unis. Trisomique, elle vit ses premières années dans sa famille, avec sa sœur jumelle. A l'âge de sept ans, déclarée inapte à suivre tout enseignement spécialisé, l'enfant est brutalement séparée de son environnement familial et placée en institution, où elle reste pendant plus de trente-cinq ans. En 1986, Judith est prise en charge par sa sœur jumelle qui obtient sa tutelle et l'emmène avec elle en Californie. Elle rejoint alors le *Creative Growth Art Center* où elle s'engage spontanément dans la création. Sourde et muette, elle réalise des sculptures qui constituent son unique moyen d'expression.



QUELQUES REACTIONS

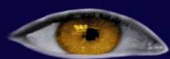
Ces trois courts métrages ont marqué de façon certaine tous les élèves participant .

Dans un premier temps réticents, puis parfois interloqués, beaucoup d'élèves de la 1ère séance (classes de 2nde, 1ère, et Terminale), ont demandé au réalisateur si les œuvres créées par les protagonistes pouvaient vraiment être qualifiées « d'œuvres d'art » ... ce qui a soulevé la question d'appréciation d'une oeuvre « en général » : est-ce que, finalement, le fait de savoir que les œuvres montrées dans ces courts métrages étaient réalisées par des personnes autistes ou trisomiques, influait sur l'appréciation que l'on pouvait avoir des œuvres elles-mêmes ? Est-ce que cela change quelque chose pour le spectateur ?

Oui, selon les élèves, qui se montrent plus compréhensifs en connaissance de cause ... la question de la différence et de la tolérance est alors abordée et quelques étudiantes féministes en herbe voient en Judith Scott une femme victime de sa « maladie » et « exploitée » par le Centre de Développement Artistique dans lequel elle crée ses œuvres ... les sujets de l'art et le marché de l'art sont alors discutés et les élèves constatent qu'il existe, dans le monde de l'Art Brut, un marché qui fait vivre à la fois les artistes mais aussi les institutions spécialisées qui accueillent ces artistes.

Enfin, chez les élèves de Terminale, une préoccupation domine : leur avenir.

Des questions d'orientation et de parcours professionnel ont été posées au réalisateur (Philippe Lespinasse est journaliste, réalisateur et enseignant à l'Université de Bordeaux).



Le Voyage (création)

Composition dédiée à la musique

Spectacle écrit et mis en scène par
Bernard Calendini

Textes-opéra-jazz

avec

Michel Altier, contrebasse
Gérard Bertolino, guitare jazz
Vincent Hoefman, piano
Sandie Safont, chant jazz
Nicolas Volland, chant lyrique
Marie Arnaud, piano

François Kopania, lecture

Sylvie Bugarel, traduction en Langue des Signes Française
L'Œil Ecoute, montage et projection vidéo

Le Voyage est une déambulation à travers la sensation du monde et à travers la sensation de la musique.

D'Europe, à travers l'Afrique, l'Amérique du Nord et l'Amérique du sud nous sommes conviés, avec en support de la musique de jazz et d'opéra, à appréhender l'espace aux moyens de tous nos sens.

Un texte est lu et projeté, soit écrit soit traduit Langue des Signes, et des images d'immense nature traduisent les sons et les situations que le spectateur vit en emboîtant le pas au spectacle.

Car il s'agit d'une aventure physique, qui fait participer tous nos sens à cette découverte que nous partageons avec les artistes (dont deux musiciens et un chanteur non voyants).

[Voir vidéo clip ci-joint](#)



Les artistes

Gérard BERTOLINO

La Dépêche

DANS VOTRE

Toulouse. Rencontre avec un musicien non-voyant et dynamique.

Gérard Bertolino, le talent au service du jazz

Gérard Bertolino est un guitariste de jazz semi professionnel, un de ces musiciens passionné et qui exprime tout son talent dans la musique.

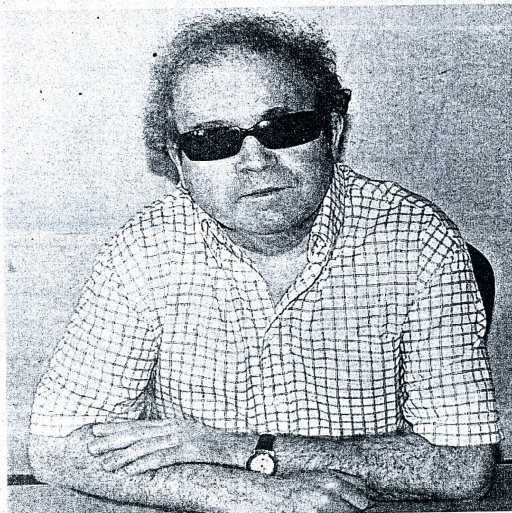
L'autre particularité de Gérard Bertolino, c'est qu'il est non voyant. Il a perdu l'usage de la vue à 15 ans, et depuis cette date, il s'est lancé dans l'apprentissage de la musique à corps perdu. Issu d'une famille de musicien, il a très vite trouvé ses repères dans cet art.

Il a joué avec les plus grands, ayant fait les premières parties de Michel Petrucciani en 1995 ou celle des Blues Brothers, toujours en 1995.

Aujourd'hui, Gérard a créé deux groupes de musiciens. Un s'appelle « le 4 à Sète », groupe composé de 4 musiciens qui reprennent les chansons de Georges Brassens en modifiant le tempo, le passant à la moulinette de la bossa et allant même jusqu'à slammer des chansons telles que « Supplique pour être enterré sur la plage de Sète ».

Son deuxième groupe, le « Gérard Bertolino Trio » est composé de deux guitaristes et d'une contrebasse. Plus classique dans ses rythmes, ce groupe se produit régulièrement en Aveyron ou dans la région toulousaine. Ses inspirations musicales il les tire de Django Reinhardt, Watt Montgomery ou Joé Pass.

Plusieurs CD ont déjà été enre-



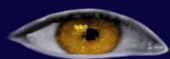
Gérard Bertolino, un artiste de grand talent ! Photo DDM.

gistrés par Gérard dont deux l'ont été avec Benoit Leconte, guitariste parisien très connu dans le monde du jazz. Sa formation de musicien est passée par le conservatoire de musique de Toulouse dans la classe de Paul Ferré en 1991. Gérard fait partie de l'UGAMPA qui est l'union des musiciens et compositeurs non voyants et qui a pour but d'aider à promouvoir les musiciens non voyants et les aider dans leur démarche artistique. C'est grâce à

eux que Gérard a pu enregistrer avec Michel Le Bévilion (ancien accompagnateur de Michel Legend) et François Lezeau, une pointure à la batterie un CD ainsi que trois autres non voyants, intitulé « Clin d'œil ».

En juin, Gérard est invité à jouer à la Cavalatte, cave à vin située à La Valette avec José Filiatro et se produira les 19 et 20 septembre avec « le 4 à Sète » au café le Bur-gault à Grenade.

Philippe Dagincourt

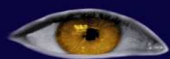


Les artistes

Nicolas Volland, chant lyrique

Nicolas découvre le plaisir du chant dans plusieurs chorales de la région nantaise ; chorales pour enfants dans un premier temps puis chorales pour adultes. Ses études menées au sein des Départements de Musicologie de l'Université de Tours de 1991-1996 puis de Paris IV Sorbonne 1996-1997, lui assurent une solide culture musicale. Parallèlement, il travaille le chant avec plusieurs professeurs. Ces dernières années, il a suivi plusieurs master classes auprès de Maargret Honiget de Ronald Klekamp, tous deux professeurs au Conservatoire Sweelinck d'Amsterdam. Nicolas a participé à des oratorios comme le *Messie* de Haendel ou le *Requiem* de Fauré ainsi qu'à plusieurs productions lyriques amateurs : *Didon et Enée* de Purcell en 1995, *Mireille* de Charles Gounod en 1998, *Lost in the Stars* de Kurt Weill en 2001 et plus récemment il était le célébrant de la *Mass* de Leonard Bernstein à l'Opéra de Montpellier.

Marie Arnaud, son accompagnatrice, a engagé des études de piano au Conservatoire de Perpignan où elle obtient un premier prix. Elle poursuit à Montpellier pour obtenir un prix en accompagnement. Elle est également titulaire d'un Diplôme d'Etat de professeur de pianiste accompagnateur. Elle est aujourd'hui en poste au Conservatoire de Montpellier, accompagne chanteurs et comédiens, et donne régulièrement des récitals de piano.



Les artistes

Vincent HOEFMAN, piano

Lillois d'origine, Vincent est pianiste - chanteur, auteur - compositeur - interprète. De formation classique à Lille puis jazz à l'IACP (Paris), Vincent échange et travaille avec de nombreux musiciens sur le terrain et obtient un diplôme d'arrangeur.

Il participe à de nombreuses formules musicales, théâtrales ainsi qu'à des comédies musicales à Lille, Paris puis dans la région Languedoc Roussillon.

"Mélinda" et "Sentiers Multiples" sont deux albums de compositions aux styles très divers (jazz, chanson, rock, world).

Vincent se produit actuellement avec diverses formations, alternant ainsi chanson française au gré de ses compositions et standards revisités aux couleurs jazz et afro-cubaines.



Michel ALTIER,
contrebasse

Médaillé en degré supérieur du Conservatoire de Nîmes, Michel intègre par la suite l'Opéra en tant que contrebassiste durant 3 ans.

Suite à sa rencontre avec Guy Labory, il se tourne vers le jazz et à tôt fait de se produire sur la scène nationale et internationale

(festivals internationaux de Nice, Gordes, Marciac, Nîmes, Radio France, Vienne, Albi, Pékin, Shangaï, Erewan en Arménie).

Il effectue des tournées au Maroc, en Arabie Saoudite, Martinique et Italie, tout en étant présent dans les clubs parisiens.

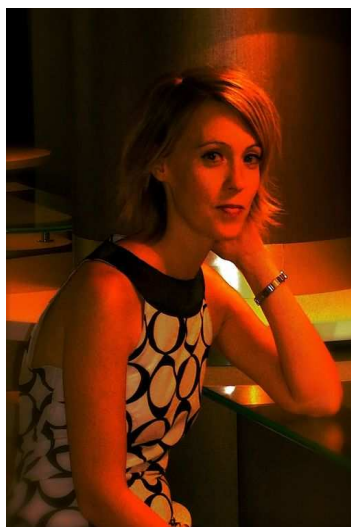
Il joue et enregistre avec Richard Calleja, Magali Pietri, François Chassanite, Dee Dee Bridgewater, George Arvanitas, Charles Belonzi, Daniel Huck, Florence Fourcade, Jean Marc Padovani, Pierre Coulon Cerisier, Christian Lavigne... soit une vingtaine de disques.

Ses projets récents sont Harpising, un duo contrebasse - harpe avec Christine Lutz.

On a pu l'entendre récemment en trio avec le pianiste Christian Lavigne et le saxophoniste Jean-Pierre Moncada au festival de jazz de Nîmes, L'agglomération au Rythme du Jazz



Les artistes



Sandie Safont (chant)

Sandie débute son apprentissage jazz en 1997 à l'AJMI (Association pour le Jazz et les Musiques improvisées, Avignon) et le poursuivra en Grande Bretagne au Goldsmiths College de Londres auprès de Louise Gibbs et Michèle Hendriks, de 1998 à 2004. Durant ce long séjour londonien, Sandie se forge une expérience scénique en clubs, festivals et autres *jams sessions* (Pizza Express, Greenwich Riverfront Jazz, National Theatre ...) où elle côtoie des musiciens tels que Jim Richardson (Georgie Fame) and The Chess Players, pour ne citer qu'eux.

Son goût pour l'éclectisme se traduit par une longue exploration de la musique brésilienne et de collaborations dans un registre électro : *House Jazz* avec le percussionniste Mestre Carneiro (Tania Maria, Higelin, Oscar, St Germain ...) et *chill out/lounge* avec Mozez (Zero 7).

De retour en France en 2004, Sandie fonde, avec le guitariste Paulo da Luz, le groupe électro-pop-tropical-yeh-yeh *Guarana*, une autre facette du Brésil.

Puis en 2008, *Side B (nu-jazz nu-soul)* est créé avec le pianiste Benoît Thévenot.

Début 2009, *ShowBizKidz*, un projet hommage au groupe jazz pop rock californien Steely Dan voit le jour avec le contrebassiste nîmois Guillaume Séguron. Ils seront très vite rejoints par le batteur Jean-Luc Landweerd et feront la 1ère partie de l'ONJ (Hommage à Robert Wyatt) au festival *L'agglo au Rythme du Jazz*, en octobre 2009.

Toujours en 2009, Sandie se produit avec le 5tet jazz brésilien *SO-LAR*, fondé par Olivier Chambonnière (drums), aux côtés de Dédé Franco (basse), Luc Plouton (piano) et Roger Nikitoff (sax).



François Kopania (lecture)

Comédien, auteur, metteur en scène et chroniqueur, François écrit régulièrement pour la revue *Un Œuf*, en collaboration avec ses complices Christophe Lebrun-Damien et Renaud Barrès.

Dans le cadre d'une Action Collective d'Insertion pour la Cie du Théâtre des Nuits, François anime, durant trois années consécutives, des ateliers d'écritures théâtrales.

Son parcours de comédien explore le domaine clownesque qu'il développe auprès du jeune public.

Lors des biennales d'Art Contemporain de Nîmes, François est le pivot de performances spectaculaires mêlant théâtre, improvisation et installations comme *Après Icare*, avec les compositeurs Pierre & Germain Bigou.

Son goût pour la musique et la comédie l'amène à créer des spectacles cabaret comme *Petites chansons, des nuées de sens*.



La Nuit des Signes

Performance break hip hop

**écrite et mise en scène par
*Bernard Calendini***

avec

***Patricia Loubière*, danse & chorégraphie**

***Adamo Sayad*, danse**

***Arnaud Cromer*, danse**

***François Kopania*, lecture**

***Eve Nuzzo*, lecture**

***Michel Altier*, contrebasse**

***Dj Diez*, platines/human beat box**

***Sandie Safont & Agnès Selva*, accompagnement lumière**

***Audio Sens*, régie son & lumière**

***Sylvie Bugarel*, traduction Langue des Signes Française**

***L'Œil Ecoute*, montage vidéo**

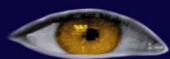
Cette création est destinée à évoquer l'univers particulier des malentendants et des malvoyants, mêlant dans une œuvre commune la danse, la musique et le théâtre.

Ce spectacle s'appuie, dans son concept et dans sa réalisation, sur une communication particulière : La Langue des Signes Française.

L'intention du metteur en scène est d'exposer le spectateur à la confusion des sens et à l'agression générée par le télescopage des informations qui, à cause d'une déficience physique, ont du mal à être interprétées.

C'est ainsi que des textes sont projetés, dansés, signés, parlés, scratchés et boxés au fur et à mesure que l'on pénètre dans cette « Nuit... »

La présence du danseur sourd et muet Adamo Sayad apporte un relief particulier à ce spectacle car avec la danse hip hop qu'il nous donne à voir, ses gestes de paroles et ses mouvements il nous traduit son monde qu'il nous invite à visiter.



LES ARTISTES



Patricia Loubière

Professeur de danse diplômée d'Etat, chorégraphe et danseuse interprète au sein de nombreuses compagnies depuis plus de 10 ans, elle fonde l'association MOZAIK en 1999.

Son parcours atypique l'amène en 2004 à créer sa propre compagnie avec sa 1ère pièce chorégraphique « SIGNES », alliant danse Hip Hop et Langue des Signes, deux aspects majeurs de son travail.

Parallèlement Patricia propose stages, cours, ainsi que formations professionnelles, en milieu scolaire ou encore dans des centres de rééducation pour jeunes sourds (CESDA ET AGSMR Montpellier).

Résolument tournée vers le métissage, la rencontre et l'échange des arts, des danses, des langages, ou des personnalités, son écriture chorégraphique se veut à la fois puissante et poétique. Aujourd'hui, elle développe sa deuxième création avec « TRACES ».



Adamo Sayad

Danseur, chorégraphe et metteur en scène sourd et muet, Adamo Anthony Sayad commence la danse à l'âge de 15 ans et l'enseigne depuis une dizaine d'années, après cinq ans de formation "sur le tas".

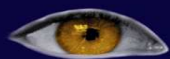
Ses activités lui font parcourir l'Europe : Allemagne (où il a débuté sa carrière), Angleterre, Suède, Suisse, Lettonie, Estonie, etc.

Intervenant en théâtre, il organise des rencontres avec des associations de sourds pour mettre en valeur le handicap dans l'activité théâtrale.

Adamo travaille aussi bien avec le jeune public (danse Hip Hop de haut niveau) qu'auprès d'adultes à qui il enseigne le *chansigne* (chant en Langue des Signes Française) ou encore de personnes âgées (travail de gymnastique corporelle axée sur les bras et les mains); tout ceci en complément d'une action de sensibilisation à la L.S.F.

La danse d'Adamo Sayad se base sur le rythme binaire; le corps travaille sur la perception corporelle de la musique : "Je la ressens par les cuisses et le visage, comme un souffle."

Adamo s'occupe également d'une troupe d'adolescents du Centre Communal d'Action Sociale de SELESTAT, dans le Bas-Rhin et prépare actuellement un clip vidéo de pédagogie de danse, tout en travaillant sur ses prochains stages de *chansigne*.



LES ARTISTES



Eve Nuzzo

Interprète, auteur et scénographe, Eve s'investit depuis 2006 dans des actions pédagogiques auprès des enfants, adolescents et handicapés.

Ses créations personnelles en solo, duo ou à quatre voix se déclinent en lectures—objet, lectures bruitées ou encore lectures clownesques. En tant qu'interprète, nous la retrouvons dans l'adaptation de *Tartuffe* par la Compagnie de L'Orange Bleue mais aussi dans le troisième épisode de *Une Vie Errante de la Ava Gardénia à Nîmes* en 2007. Au fil de nombreux stages et rencontres, Eve explore le monde du conte, de la magie, de la danse et du rap, enrichissant ainsi son large éventail artistique.



François Kopania

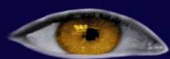
Comédien, auteur, metteur en scène et chroniqueur, François écrit régulièrement pour la revue *Un Œuf*, en collaboration avec ses complices Christophe Lebrun-Damien et Renaud Barès.

Dans le cadre d'une Action Collective d'Insertion pour la Cie du Théâtre des Nuits, François anime, durant trois années consécutives, des ateliers d'écritures théâtrales.

Son parcours de comédien explore le domaine clownesque qu'il développe auprès du jeune public.

Lors des biennales d'Art Contemporain de Nîmes, François est le pivot de performances spectaculaires mêlant théâtre, improvisation et installations comme *Après Icare*, avec les compositeurs Pierre & Germain Bigou.

Son goût pour la musique et la comédie l'amène à créer des spectacles cabaret comme *Petites chansons, des nuées de sens*.



LES ARTISTES



Michel Altier

Médaillé en degré supérieur du Conservatoire de Nîmes, Michel intègre par la suite l'Opéra en tant que contrebassiste durant 3 ans. Suite à sa rencontre avec Guy Labory, il se tourne vers le jazz et à tôt fait de se produire sur la scène nationale et internationale (festivals internationaux de Nice, Gordes, Marciac, Nîmes, Radio France, Vienne, Albi, Pékin, Shangäi, Erewan en Arménie). Il effectue des tournées au Maroc, en Arabie Saoudite, Martinique et Italie, tout en étant présent dans les clubs parisiens. Il joue et enregistre avec Richard Calleja, Magali Pietri, François Chassanite, Dee Dee Bridgewater, George Arvanitas, Charles Belonzi, Daniel Huck, Florence Fourcade, Jean Marc Padovani, Pierre Coulon Cerisier, Christian Lavigne... soit une vingtaine de disques.

Ses projets récents sont Harpising, un duo contrebasse - harpe avec Christine Lutz.

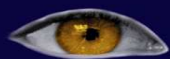
On a pu l'entendre récemment en trio avec le pianiste Christian Lavigne et le saxophoniste Jean-Pierre Moncada au festival de jazz de Nîmes, L'agglomération au Rythme du Jazz.



Dj Diez

Passionné de musique dès son plus jeune âge et malgré des essais infructueux au Conservatoire, il découvre le scratch et se lance dans l'apprentissage des platines.

Au fil des soirées mix hiphop soul funk lors de performances, vernissages, émissions de radio ("Turn it up" sur Radio Raje) et autres expériences musicales (Battle of the Year 2006 au Victoire 2 à Montpellier) En 2008, il se produit sur la scène du Printemps de Bourges aux côtés du slammeur ZoB' dans la catégorie révélation Hip Hop Languedoc Roussillon. Dj Diez travaille à faire découvrir le scratch et démontre que la platine est un instrument à part entière et le "turntabliste" (ou dj) un musicien.



Mise en scène



Bernard Calendini

Plasticien, commissaire d'exposition et metteur en scène, Bernard Calendini expose à Rabat, Dakar, Troyes, mais aussi à l'Espace Cardin de Paris.

En 1998, il fonde la Biennale Européenne d'Art Contemporain de Nîmes, événement artistique dynamique, fédérateur et révélateur de talents.

Passionné de Jazz, Bernard Calendini travaillera longtemps avec Guy Labory à l'organisation du Festival International de Jazz de Nîmes.

Agitateur culturel de la vie nîmoise, il prendra à plusieurs reprises les rennes de la direction artistique de la Pégoulade, événement majeur qui vient ouvrir chaque année la Feria de Pentecôte.

En 2003, Bernard Calendini crée le mythe de la Ava Gardénia, artiste idéale dont les traces à Nîmes remonteraient à 1953. Le mythe se développe en trois épisodes sous forme d'expositions, de performances et de spectacles musicaux alliant jazz, opéra théâtre et cinéma.

Une grande rétrospective est prévue pour juillet 2009 avec, notamment, l'édition d'un livre d'artiste rassemblant des textes de l'auteur et des photographies des diverses œuvres exposées au cours de cette trilogie.

Par souci de rendre l'art accessible à tous, il veille à ce que toutes ses créations soient adaptées au public handicapé sensoriel et moteur, ce qui l'amène à écrire en 2006 *La Nuit des Signes*, spectacle performance destiné à évoquer l'univers particulier des malentendants et malvoyants.

Fort du succès de la première représentation en novembre 2007, une résidence de préparation à l'itinérance du spectacle ainsi que des actions pédagogiques ont eu lieu en 2009.

En octobre 2008, Bernard Calendini s'est vu confié l'écriture et la réalisation d'un spectacle de musique, théâtre et cinéma pour célébrer les cent ans du Prolé, lieu mythique de la vie culturelle populaire nîmoise.

D'autres spectacles ont suivi en 2009 : *Une Vie Errante de La Ava Gardénia*, *La Villa des Mystères*, *Le Voyage (festival D'un Regard L'autre)*.